

a échappé qu'une seule. Le fameux pont de marbre que les Empereurs Auguste & Tibere (a) firent construire sur la riviere de Marechia, qui se jette dans le golphe de Venise, a été fortement ébranlé dans ses fondemens, & ce monument antique de la magnificence des Romains, qui depuis tant de siècles sembloit braver l'effort du tems, menace à présent ruine.

Parmi les différens ouvrages sortis depuis quelque tems des presses de cette capitale, on distingue un *Essai d'Histoire américaine*, par M^r. l'abbé Gili. Ouvrage aussi exact que curieux & qui peut servir à redresser les fautes dont fourmillent les relations que nous avons de cette partie du monde, particulièrement sur la province de Terre-Ferme. Le défaut de nouvelles nous permet d'en rapporter quelques traits. " Tous les Américains se ressemblent tellement, qu'on pourroit dire avec le vice-roi du Pérou & du Mexique, Henriquez: *ils ne se ressemblent pas, mais ils ne font qu'un.* Les Espagnols soutiennent non seulement les familles des anciens Caciques du païs; mais encore ils permettent que les Caciques de Bogota soient placés sur un trône & couronnés de fleurs par leurs sujets. Parmi d'autres prérogatives, ce Cacique a celle d'avoir séance à l'audience de Santa-Fé

(a) D'après quelques auteurs nous avons attribué ce pont à Trajan (dern. Journ. p. 284).